

Déclaration liminaire à la F3SCT-D 86 du 21 mai 2026 - FNEC-FP FO 86

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs les membres de la F3SCT-D.

Cette année, le Festival de Cannes présente une sélection exceptionnelle. Mais dans la Vienne, l'Éducation nationale nous propose elle aussi ses productions originales.

Des films tournés sans budget, sans moyens humains... et sans issue favorable pour les personnels.

Bande-annonce.

Dans un département...

où les collègues pensaient encore pouvoir enseigner sereinement...

Découvrez Migné Limbre : « **Retour vers le chaos** » Un thriller social haletant où les personnels tentent chaque jour d'éviter coups, étranglements, cris et violences dans un climat devenu irrespirable.

Après avoir déjà fait exploser une école voisine l'an dernier, cet élève replonge aujourd'hui Migné-Limbre dans un climat de violence tel qu'une collègue est déjà en arrêt pour la deuxième fois.

Puis vient à Montmorillon : « **Rosignol : la classe qui craque** » Une enseignante reçoit un coup de pied après un nouvel épisode de crise violente dans la classe. Avec mobilier renversé... élèves mis en danger... et même un cochon d'Inde traumatisé !

Dans « **Pouillé : la menace** », une collègue est insultée, traitée de "pute" et de "connasse", puis menacée de mort par un élève de CE1. Le tout sans effets spéciaux.

À Monts-sur-Guesnes, place à « **Silence, on craque** ». Entre tensions permanentes, crises répétées, épuisement des équipes et sentiment d'abandon, les collègues tentent de continuer le tournage... malgré un scénario qui semble empirer à chaque épisode.

À Verrières, place à « **Morsures en milieu scolaire** ». Violences physiques, élèves mis en danger, personnels épuisés... un huis clos oppressant tourné sans interruption depuis plusieurs mois.

À La Licorne, découvrez « **Fast and Furious : maternelle drift** ».

Entre fuite jusque dans les commerces voisins, jets de chaises et immobilisation au sol d'un élève en crise, les personnels tentent simplement de protéger les autres enfants... et eux-mêmes.

Et parce que le festival continue encore ce matin, deux nouvelles productions viennent tout juste d'entrer en sélection officielle.

Avec à Nalliers : « **TPS, PS, MS... SOS** » Un élève de moyenne section menace de "tuer avec un fusil", frappe les adultes, retourne le mobilier et plonge toute l'école dans un climat de peur quotidien.

Et ne ratez pas le dernier de la saga de Coligny-Cornet : « **Sortie de crise** » Une altercation violente entre parents : insultes, propos racistes, bousculades, enseignants contraints de s'interposer pendant que des élèves pleurent et assistent à la scène, choqués.

Deux films sont retenus dans la catégorie « film catastrophe » :

À Andersen maternelle : « **Infiltration** ». Une école où les personnels travaillent entre dégâts des eaux, humidité et locaux dégradés. Mais rassurez-vous : une classe fermera à la rentrée. Une méthode radicale pour régler les problèmes de locaux.

À Tony Lainé : « **La balle** ». Un thriller court mais efficace : une vraie balle retrouvée dans une classe l'établissement. Le suspense ? Savoir si cela deviendra un simple fait divers administratif.

Malheureusement, faute de temps et surtout faute de place à l'affiche, nous ne pourrons pas présenter aujourd'hui l'intégralité de la programmation départementale, pourtant particulièrement riche cette année.

Nous regrettons notamment de ne pouvoir mettre davantage en lumière les productions du secondaire comme :

« **Le collège de la peur** » à Ronsard,

« **Casse au Parking** » à France Bloch-Sérazin,

« **Burn-out Academy** » au lycée du Bois d'Amour,

« **Jusqu'ici tout va mal** » au collège Jean Monnet de Lusignan, et bien d'autre encore...

Mais nous devons également saluer la participation du ministère, qui continue lui aussi à proposer chaque année ses grandes productions originales.

Dans la catégorie « science-fiction », le ministère présente cette année encore ses plus grands succès.

« **L'école inclusive sans moyens** » revient pour une nouvelle saison : des milliers de notifications MDPH non couvertes, des AESH précaires, des personnels sommés d'accueillir toujours plus d'élèves sans formation ni moyens adaptés.

Le très ambitieux « **Faire toujours plus avec toujours moins** » continue sa tournée nationale avec suppressions de postes, remplacements impossibles et classes toujours plus chargées.

Le documentaire expérimental « **L'attractivité du métier enseignant** » tente quant à lui d'expliquer comment un métier déserté, avec des concours qui ne font plus le plein et des collègues épuisés, serait devenu attractif.

Et bien sûr, impossible de manquer : « **Les PAS : la révolution de l'école inclusive** ».

Un scénario tellement crédible qu'il a finalement été rejeté par l'Assemblée nationale.

Même le public a trouvé le film peu réaliste.

Mais cette année, un film est présenté hors compétition.

Un film expérimental. Un film d'auteur. « **IME de Moulins** ». Dans cette production ambitieuse, les classes disparaissent progressivement. Les enseignants deviennent itinérants.

Le matériel pédagogique, souvent fabriqué par les enseignants eux-mêmes au fil des années, finit dans des caisses que les collègues devront acheter et stocker chez eux s'ils ne veulent pas le voir partir à la benne... ou être considéré comme donné à l'IME.

Six professeurs des écoles devront désormais se partager deux salles. Les temps de coordination s'effacent. Les missions deviennent floues. Et toute absence de concertation semble avoir été soigneusement intégrée au scénario. Le tout annoncé après le mouvement et après les demandes de temps partiels.

Sans concertation. Sans repères.

Les collègues rappellent pourtant une évidence : enseigner en IME ne s'improvise pas.

Et puisque tout bon festival finit toujours par avoir ses films engagés, la FNEC FP-FO 86 prépare elle aussi quelques prochaines sorties :

« **DGI : le dernier sigle** »,

« **Droit de retrait** »,

« **Grève reconductible** »,

et le documentaire très attendu :

« **Quand la presse s'en mêle** ».

Des productions qui pourraient rapidement quitter la phase de projet si les personnels continuent d'être laissés seuls face à des situations toujours plus graves.

Merci pour votre écoute.